

# **Cryptographie**

## **Une introduction**

A. Bonnecaze  
Polytech/IML

# Cours 3

- Cryptographie à clé publique
- Protocoles particuliers

# Cryptographie à clef publique

- 1976 Diffie & Hellman
- 1978 RSA, 1985 ElGamal, ECC
- Basée sur des problèmes difficiles
  - Logarithme discret
  - Factorisation de grands entiers
- Clef de chiffrement et de déchiffrement distinctes
- Trop lent pour chiffrer directement des données
  - Chiffrer une clef de session, échange de clefs, signatures

# Crypto à clé publique : principales applications

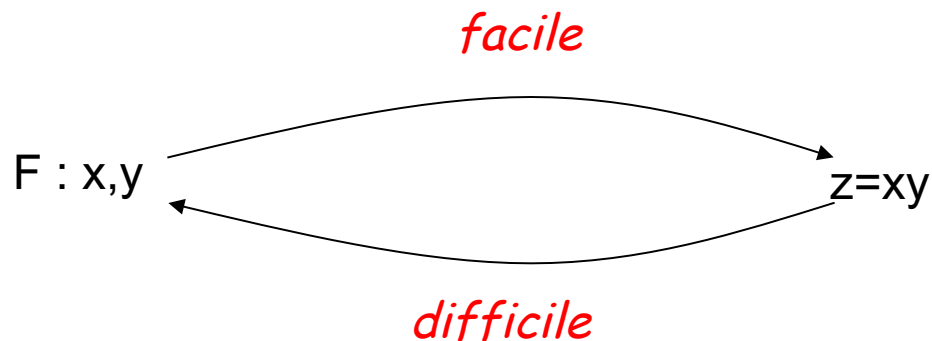
- Confidentialité :
  - Chiffrement/déchiffrement
- Authentification :
  - Signature digitale
- Clés de session :
  - Échange de clés

# Problèmes mathématiques

Repose sur l'existence de fonction à sens unique (avec trappe)

Par exemple :

Factoriser un grand nombre



# Problèmes algorithmiquement difficiles

## Factorisation dans $\mathbb{Z}_p^*$

$p, q \rightarrow$  calculer  $n=pq$  (facile, quadratique)

$n=pq \rightarrow$  déterminer  $p, q$  (difficile)

## Problème RSA dans $\mathbb{Z}_p^*$

$g^a, a \rightarrow$  déterminer  $g$

## DLP (Discrete Log Problem)

$g^a, g \rightarrow$  déterminer  $a$

## CDH (Computational Diffie-Hellman)

$g, g^a, g^b \rightarrow$  déterminer  $g^{ab}$

## DDH (Decisional Diffie-Hellman)

$G, g^a, g^b, g^c \rightarrow$  a-t-on  $c = ab$  ?

# Fonctionnement (chiffrement, signature)

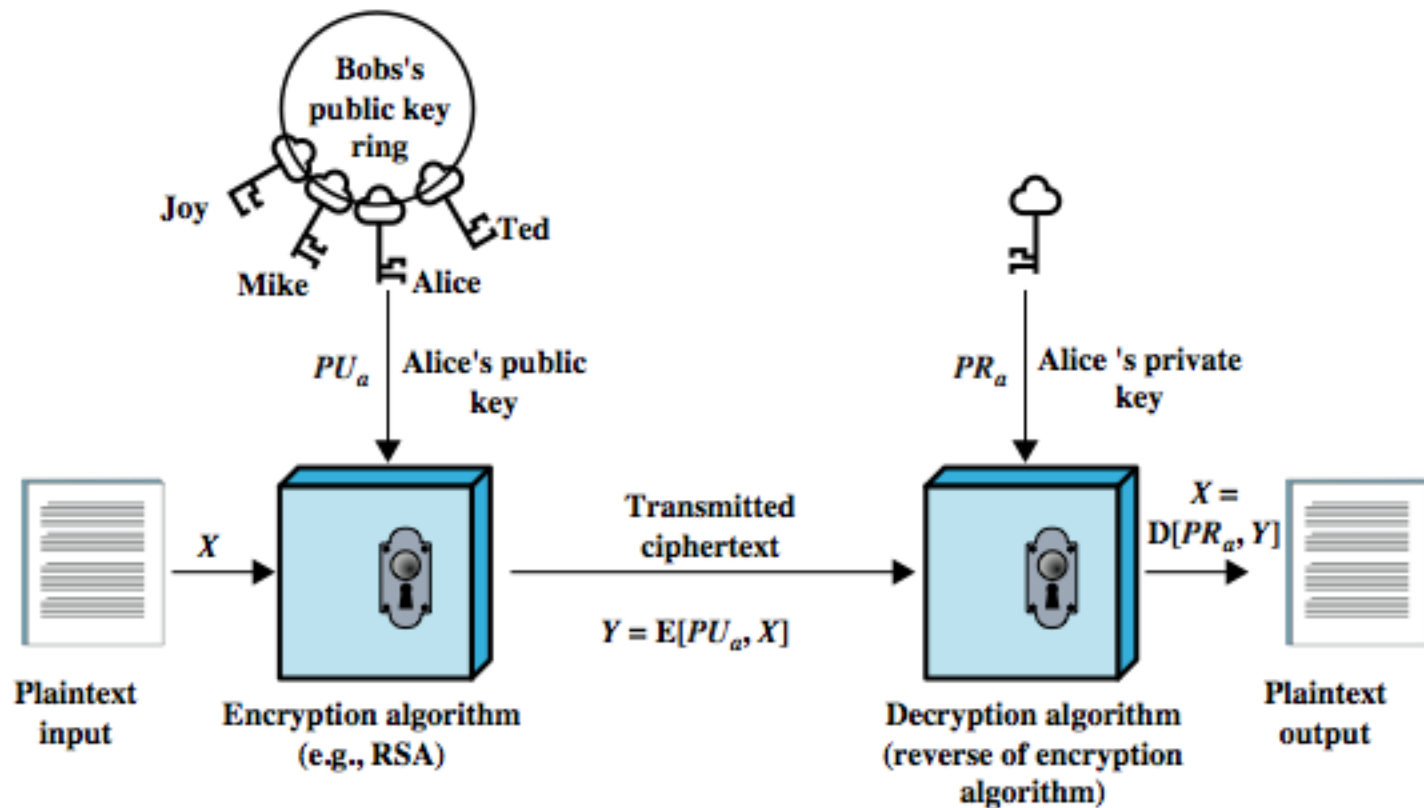
## ■ Chiffrement

- ☐ Clef publique pour le chiffrement, clef privée pour déchiffrer
- ☐ Tout le monde peut chiffrer

## ■ Signature

- ☐ Seul le détenteur de la clef privée peut signer,
- ☐ mais tout le monde peut vérifier la signature

# Chiffrement à clé publique



(a) Confidentiality

beaucoup plus lent que le  
chiffrement symétrique



# Algorithmes de clés publiques

- RSA (Rivest, Shamir, Adleman)
  - Développé en 1977
  - Le seul algo de chiffrement de clé publique largement accepté
  - Longueur de clé : au moins 1024 bits
- Diffie-Hellman key exchange algorithm
  - Permet d'échanger une valeur secrète
- Digital Signature Standard (DSS)
  - Fonction de signature digitale utilisant SHA-1
- Elliptic curve cryptography (ECC)
  - nouveau, même sécurité que RSA, mais avec des clés plus courtes

# Exemple : RSA

- Chiffrement
- Déchiffrement
- Chiffrement probabiliste?
  - OAEP
- Longueur des clés
  - Sécurité correcte : 4096 bits
  - Sécurité excellente : 15000 bits
    - Trop long!!!

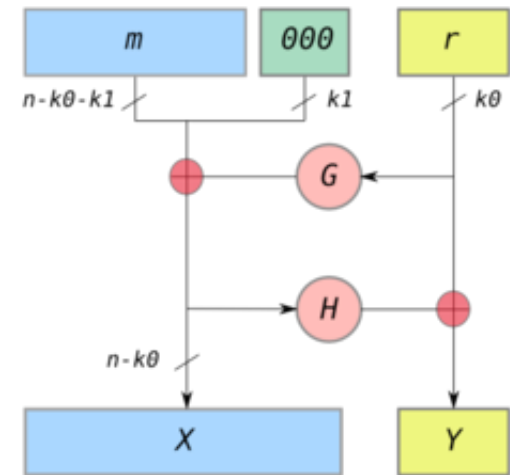
# RSA-OAEP

- $m$  = message ;  $r$  = valeur aléatoire
- $G$  et  $H$  deux fonctions de hachage

$$\text{OAEP}(m) = [(m \oplus G(r)) \parallel (r \oplus H(m \oplus G(r)))] \\ = x \parallel y$$

Pour retrouver  $m$

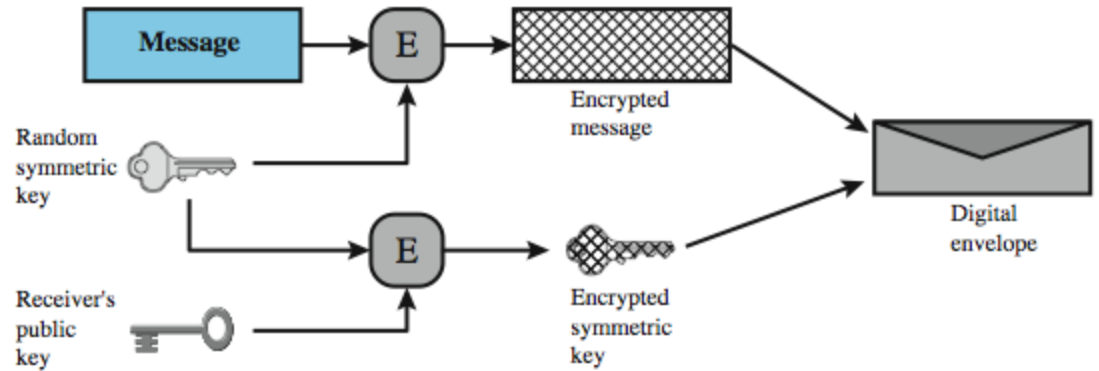
- $r = y \oplus H(x)$
- $m = x \oplus G(r)$



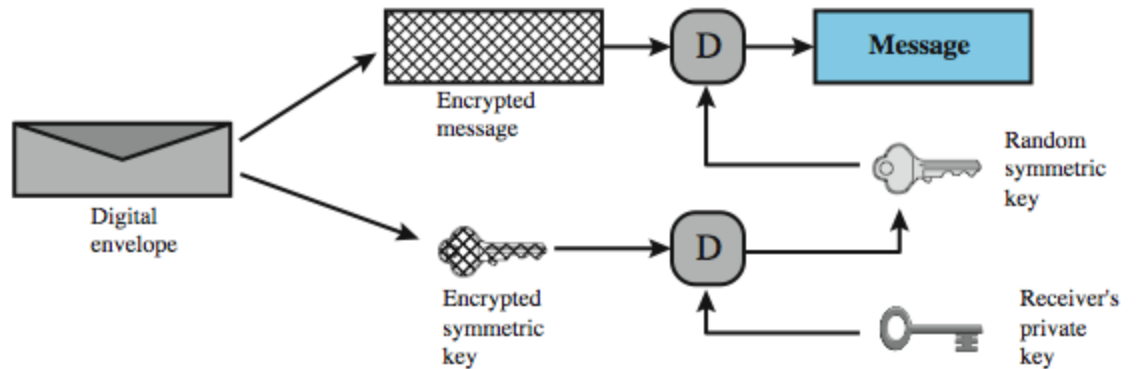
# Chiffrement El Gamal (1984)

- Alice calcule  $h = g^x$ , avec  $g, h$  dans  $\mathbb{Z}^*_p$  pour un grand nombre premier  $p$ ,  $g$  étant un élément générateur de  $\mathbb{Z}^*_p$ , et divulgue sa clé publique  $(p, g, h)$ . La valeur  $x$  est sa clé privée.
- Si Bob veut envoyer un message à Alice, il convertit d'abord son message sous la forme d'un nombre  $m$  de  $\mathbb{Z}^*_p$ .
- Bob génère un nombre entier  $k$  aléatoirement et calcule  $c_1 = g^k$  et  $c_2 = m \cdot h^k$ .
- Il envoie  $(c_1, c_2)$  à Alice.
- Alice peut reconstruire le message initial  $m$  en calculant  $c_2 / c_1^x$ .
- Il s'agit d'un chiffrement probabiliste car  $k$  est choisi aléatoirement pour chaque chiffrement.

# Enveloppes Digitales



(a) Creation of a digital envelope



(b) Opening a digital envelope

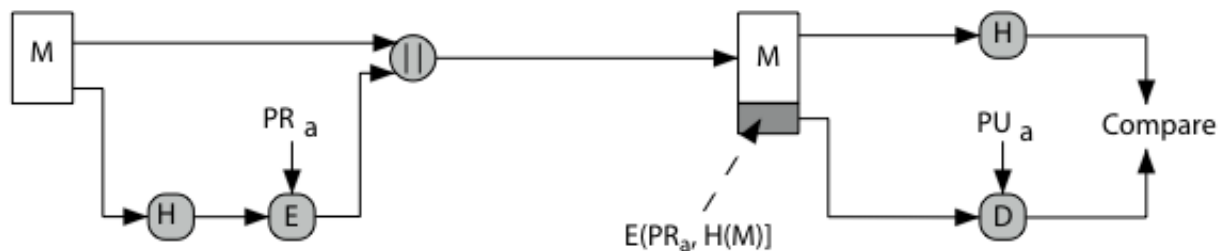
# Digital Signature Standard (DSS)

- Approuvé par US Govt
- Choisi par NIST & NSA debut 90's
- Publié comme **FIPS-186** en 1991
- Révisé en 1993, 1996 & 2000
- Utilise SHA hash algorithm
- DSS est le standard, DSA est l'algorithme
- FIPS 186-2 (2000) variantes utilisant RSA & elliptic curve

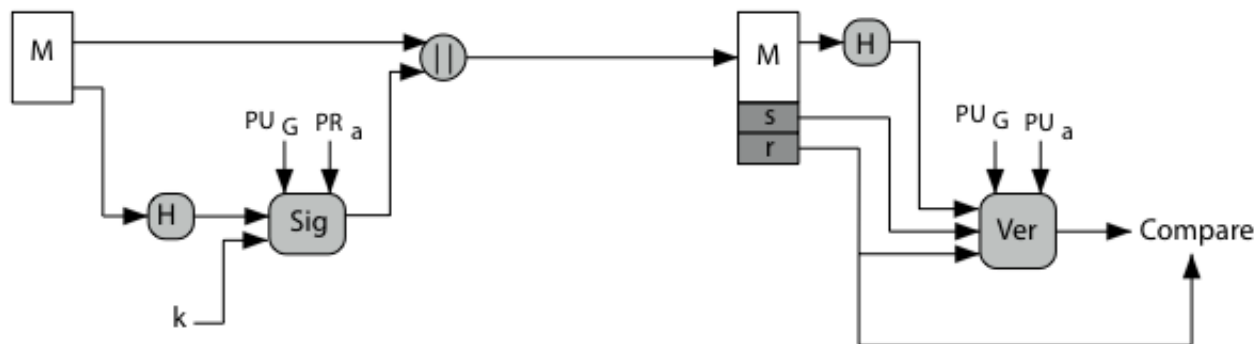
# Digital Signature Algorithm (DSA)

- Signature de 320 bits
- Plus courte et plus rapide que RSA
- Seulement un schéma de signature
- Sécurité : dépend de la difficulté de résoudre le pb du log discret
- variante de ElGamal & Schnorr

# Digital Signature Algorithm



(a) RSA Approach



(b) DSS Approach



# Echange de clés (de session)

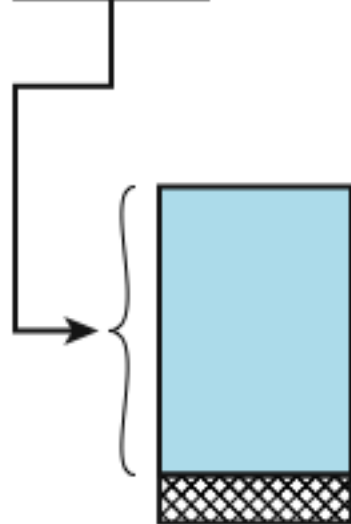
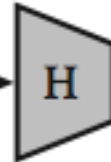
- Le premier protocole d'échange de clés est celui de **Diffie-Hellman**
- On peut aussi utiliser la crypto asymétrique
- Attention à l'attaque man in the middle !
- Il existe actuellement beaucoup de protocoles d'échange de clés (voir cours de sécurité)

# Certificats

Unsigned certificate:  
contains user ID,  
user's public key



Generate hash  
code of unsigned  
certificate



Encrypt hash code  
with CA's private key  
to form signature



Signed certificate:  
Recipient can verify  
signature using CA's  
public key.

Certificate:

Data:

Version: 3 (0x2)

Serial Number: 1 (0x1)

Signature Algorithm: md5WithRSAEncryption

Issuer: C=ZA, ST=Western Cape, L=Cape Town, O=Thawte Consulting cc,

OU=Certification Services Division,

CN=Thawte Server CA/Email=server-certs@thawte.com

Validity Not Before: Aug 1 00:00:00 1996 GMT

Not After : Dec 31 23:59:59 2020 GMT

Subject: C=ZA, ST=Western Cape, L=Cape Town, O=Thawte Consulting cc,  
Division,

OU=Certification Services

CN=Thawte Server CA/Email=server-certs@thawte.com

Subject Public Key Info:

Public Key Algorithm: rsaEncryption RSA Public Key: (1024 bit) Modulus (1024 bit):

00:d3:a4:50:6e:c8:ff:56:6b:e6:cf:5d:b6:ea:0c: 68:75:47:a2:aa:c2:da:84:25:fc:a8:f4:47:51:da: 85:b5:20:74:94:86:1e:0f:75:c9:e9:08:61:f5:06:

6d:30:6e:15:19:02:e9:52:c0:62:db:4d:99:9e:e2: 6a:0c:44:38:cd:fe:be:e3:64:09:70:c5:fe:b1:6b:

29:b6:2f:49:c8:3b:d4:27:04:25:10:97:2f:e7:90:d:c0:28:42:99:d7:4c:43:de:c3:f5:21:6d:54:9f:d:c3:58:e1:c0:e4:d9:5b:b0:b8:dc:b4:7b:df:36:3a:c2:b5:66:22:1

2:d6:87:0d

Exponent: 65537 (0x10001)

X509v3 extensions: X509v3 Basic Constraints: critical

CA:TRUE

Signature Algorithm: md5WithRSAEncryption

07:fa:4c:69:5c:fb:95:cc:46:ee:85:83:4d:21:30:8e:ca:d9: a8:6f:49:1a:e6:da:51:e3:60:70:6c:84:61:11:a1:1a:c8:48: 3e:59:43:7d:4f:95:3d:a1:8b:b7:0b:62:98:7a:75:8a:dd:88:  
4e:4e:9e:40:db:a8:cc:32:74:b9:6f:0d:c6:e3:b3:44:0b:d9: 8a:6f:9a:29:9b:99:18:28:3b:d1:e3:40:28:9a:5a:3c:d5:b5: e7:20:1b:8b:ca:a4:ab:8d:e9:51:d9:e2:4c:2c:59:a9:da:b9:

b2:75:1b:f6:42:f2:ef:c7:f2:18:f9:89:bc:a3:ff:8a:23:2e: 70:47

# Taille des systèmes

- Les tailles sont données en bits

Système	attaque	Taille 1	Taille 2	Taille 3	Taille 4
block	brutale	80	112	128	256
RSA	factorisation	1024	2048	4096	15000
hachage	anniversaire	160	224	256	512
EC	ECDLP	160	200	256	400

# Résumé

- Le chiffrement à clé publique est lent et ne s'utilise pas pour chiffrer des données
- Il s'utilise pour chiffrer des clés
- Il DOIT être probabiliste
- La gestion des clés est primordiale
  - Génération
  - distribution
  - Stockage
  - Remplacement, destruction

# Web sites

- <http://www.faqs.org/faqs/cryptography-faq/>
- <http://www.rsa.com/rsalabs/node.asp?id=2152>
- <http://www.cryptography-tutorial.com/cryptofaq.htm>
- <http://www.bouncycastle.org/>
- <http://www.di-mgt.com.au/crypto.html>
- [http://www.simonsingh.net/Crypto\\_Corner.html](http://www.simonsingh.net/Crypto_Corner.html)
- <http://www.cryptogram.org/>

# Quelques protocoles/outils intéressants

- Fonction caméléon
- Identification
- Engagement
- Partage de secret

# Fonction caméléon

Alice est la signataire  
la banque la bénéficiaire

Alice ne veut pas que la banque divulgue à  
un tiers l'information signée sans son  
consentement



# Fonction caméléon

- Une fonction de hachage caméléon est une fonction « collision resistant » à trappe
- Il existe une clé privée (trapdoor) qui permet de trouver des collisions
- Connaissant la clé « trapdoor » et le haché  $H(m)$ , il est possible de trouver  $m'$  tel que  $H(m') = H(m)$

# Fonction caméléon

pour signer, Alice utilise la fonction de hachage de la banque

La banque connaît la clé privée de la fonction de hachage (trapdoor)

La banque envoie à Alice la clé publique de la fonction de hachage

La banque est la seule à pouvoir trouver des collisions

# Fonction caméléon

- $H : \{0,1\}^k \times \{0,1\}^r \rightarrow \{0,1\}^k$
- $g$  un générateur d'un groupe cyclique  $G$
- Clé trapdoor :  $x$  ; Clé publique :  $y = g^x$
- $m$  = message,  $r$  est aléatoire
- $H(m,r) = y^m g^r$
- Connaissant  $x$ , on peut trouver  $m'$  tel que
$$H(m',r') = H(m,r) \quad \text{collision !!}$$
- Il suffit de prendre  $r' = r + x(m - m')$

# En cas de dispute

Alice nie avoir signé  $m'$  et fait appel à un juge

2 cas :

- Alice a effectivement signé  $m'$
- La banque a modifié le message  $m$  signé par Alice en utilisant la trapdoor

# Vérification

La banque envoie au juge la signature  
 $\text{sign}(m') = (m', r', \text{sig}')$

Si la vérif échoue : signature rejetée

Sinon le juge demande à Alice d'accepter  
cette signature

Si elle accepte finalement : ok

Sinon, elle doit produire une collision sur la  
fonction de hachage

# vérification

Si la banque a triché, Alice peut toujours produire la signature qu'elle a originellement envoyée à la banque

$\text{Sign}(m) = (m, r, \text{sign})$

Le juge vérifie que  $(m, r)$  est une collision

Or, la banque est la seule à pouvoir produire une collision (elle connaît trapdoor)

Donc  $\text{Sign}(m')$  est rejetée

# résumé

La signature d'Alice est recevable pour la banque mais

La banque ne peut pas prouver à un tiers qu'Alice a signé un document

Sauf si Alice est d'accord

# Identification de Schnorr

- P veut prouver qu'il détient un secret, mais sans révéler le secret
- Basé sur la difficulté de résoudre le problème du logarithme discret
- Autre protocole : Fiat-Shamir





veut prouver à qu'il sait calculer le logarithme discret en base  $g$  d'une valeur  $u$

$$u = g^a$$

sans révéler à Bob la valeur  $a$

- Calculer le logarithme discret est un problème difficile lorsque les valeurs sont grandes
- Il décide d'utiliser le protocole de Schnorr

# Identification de Schnorr (simplifiée)

Paramètres publics :  $q|(p-1)$ ,  $H$  ss-groupe d'ordre  $q$  de  $\mathbb{Z}_p^*$ ,  $g$  générateur de  $H$

Paramètre secret de Iwan :  $a$  où  $a < q$

- Valeur publique de Iwan :  $u = g^a \bmod p$
- Iwan veut prouver qu'il connaît le log discret de  $u$
- Iwan tire au sort  $r$  et envoie  $x = g^r \bmod p$  à Bob
- Bob tire au sort  $z$  dans  $\mathbb{Z}_q$  et l'envoie à Iwan
- Iwan calcule  $v = r - az \bmod q$  et envoie  $v$  à Bob
- Bob vérifie que  $x = g^v u^z \bmod p$

# Partage de secret

- Alice détient un secret  $s$
- Elle ne veut pas le sauvegarder sur un support informatique de peur que le support lui soit volé
- Elle décide de donner à  $n$  amis un fragment du secret
- Pour retrouver le secret, Alice contacte  $t$  amis parmi les  $n$



# Secret sharing scheme...(Shamir)

- Soit  $S$  un secret et  $n$  personnes
- Comment distribuer un fragment de  $S$  à chacune des personnes de telle manière que n'importe quel groupe de  $t < n$  personnes puisse reconstituer le secret ?
- Un groupe de moins de  $t$  personnes ne doit pas pouvoir reconstituer le secret

# SSS suite

- Un polynôme de degré  $t - 1$
- $F(x) = a_0 + \dots + a_{t-1} x^{t-1}$
- Le secret est  $a_0$
- Alice donne à chacun de ses amis un point du polynôme
- Il faut au moins  $t$  points pour retrouver le polynôme grâce à l'**interpolation de Lagrange** et retrouver le secret  $a_0$

Le nombre d'amis d'Alice est très supérieur à  $t$

# Propriétés

**Sécurisé** : la sécurité de l'information est théorique (non basé sur un pb difficile) et la connaissance de moins de  $t$  fragments ne donne pas d'info sur le secret

**Minimal** : La taille de chaque fragment égale la taille du secret

**Extensible** : des fragments peuvent être ajoutés ou supprimés

**Dynamique** : La sécurité peut être facilement améliorée en modifiant le polynôme (avec même secret et nouveaux fragments)

# La crypto elliptique (un aperçu)

- 1985 : Koblitz/Miller : inventent la crypto sur courbes elliptiques
- Chiffrement El Gamal fondé sur le problème du log discret
- Signature ECDSA (320 bits)
- Utilisation de pairings pour cryptanalyser des algos cryptographiques
- Intérêt de ECC?

# Les courbes elliptiques

- **Avantage en complexité**
  - Même coût en puissance de calcul pour résoudre
    - **log discret** sur une courbe de taille cardinal 160 bits
    - **factoriser** un entier de 1024 bits
- **Avantage au niveau des applications**
  - Clés plus courtes (1024 -> 163), calculs plus rapides, moindre consommation d'énergie et de mémoire
  - Pairings (Weil, Tate)
    - Identity-Based crypto (absence de PKI)
    - Key agreement
    - Signatures courtes, ...



# Courbes elliptiques

- Equation :

$$y^2 = x^3 + ax + b$$

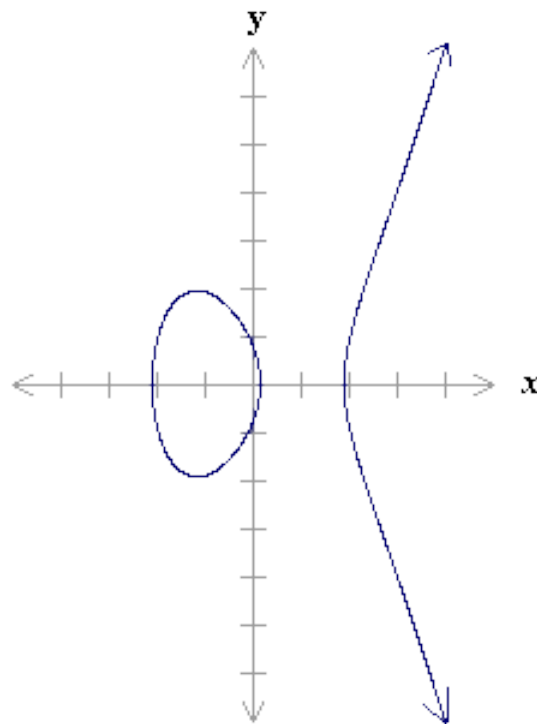
avec  $4a^3 + 27b^2 \neq 0$

- Définie sur  $K$

- $K = \mathbb{R}$
- $K = \mathbb{F}_p$  (nombre fini de points)
- $K = \mathbb{F}_{2^m}$  (caractéristique 2)

# Courbes elliptiques

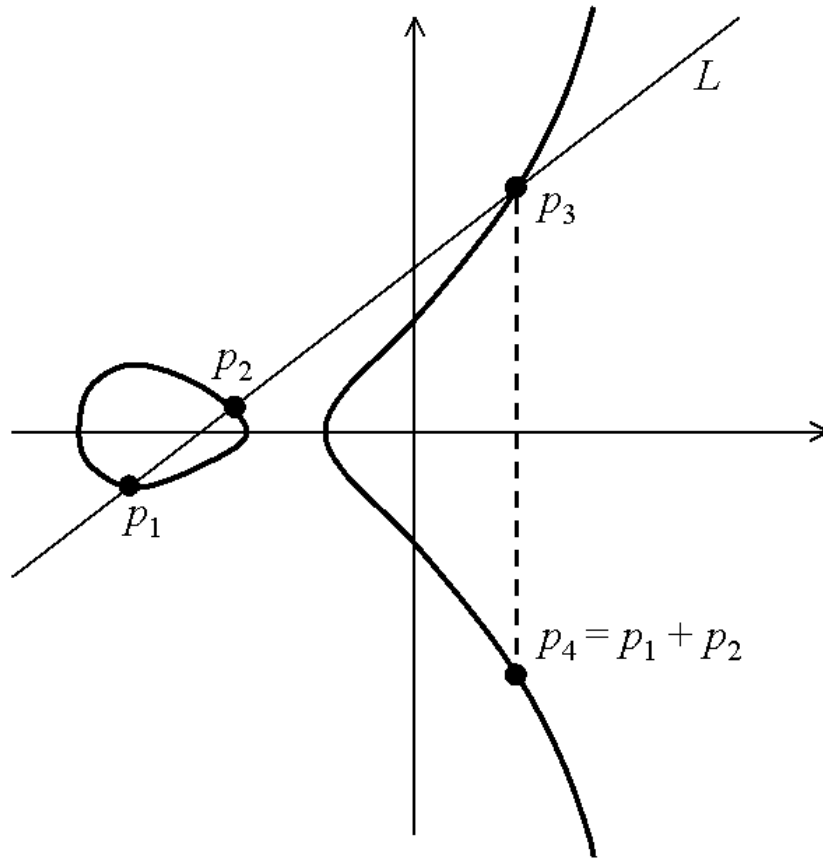
$E(K)$  est l'ensemble des points  $P=(x,y) \in K^2$  vérifiant l'équation de Weierstrass, plus le point  $O=[0,1,0] \in P^2$  à l'infini



Remarque :  $x$  fixé, 2 possibilités pour  $y$

$$y^2 = x^3 - 4x + 0.67$$

# Opération d'addition



# Opération d'addition

- $P_1=(x_1,y_1)$  et  $P_2=(x_2,y_2)$  de  $E$
- Alors la somme  $P_1+P_2=P_3=(x_3,y_3)$  est un point de la courbe vérifiant

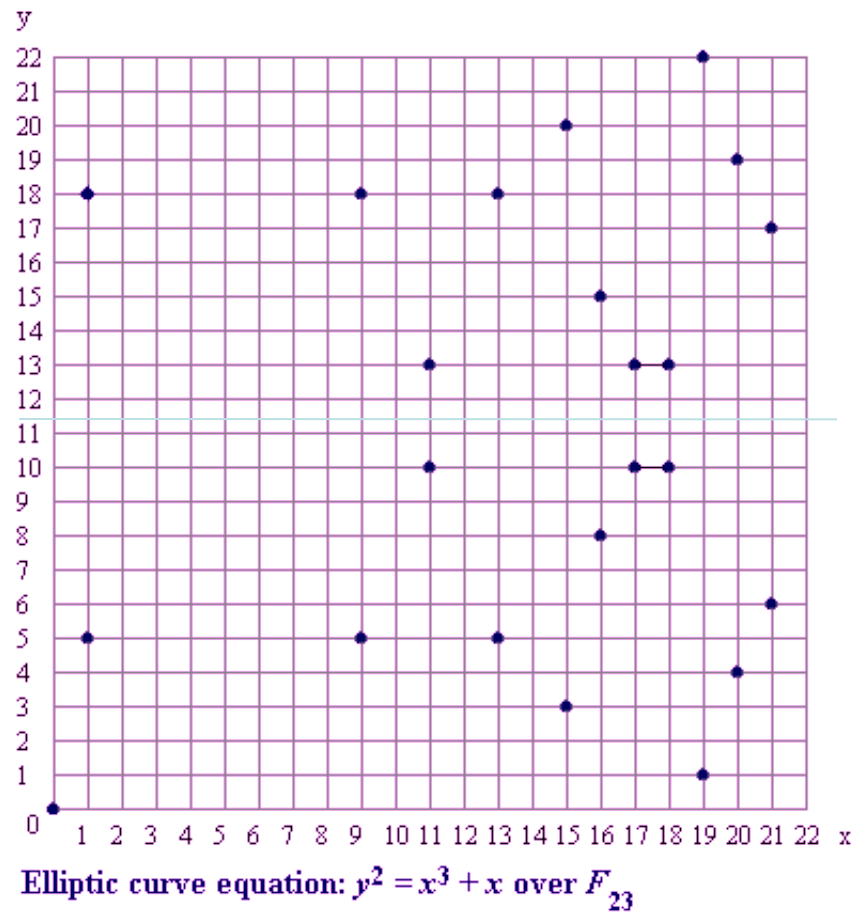
$$\begin{cases} x_3 = ((y_2 - y_1) / (x_2 - x_1))^2 - x_1 - x_2 \\ y_3 = y_1 + ((y_2 - y_1) / (x_2 - x_1))(x_1 - x_3) \end{cases}$$

# Courbes elliptiques sur $Z_p$

- $Z_p = \{0, 1, \dots, p-1\}$
- $y^2 = x^3 + ax + b \pmod{p}$ 
  - a et b dans  $Z_p$ , x, y sont aussi dans  $Z_p$ .
  - $4a^3 + 27b^2 \not\equiv 0 \pmod{p}$ .
  - Addition modulo p.
- Example  $p=23$ ,  $Z_p=Z_{23}$ .  $y^2 = x^3 + x$

(0,0) (1,5) (1,18) (9,5) (9,18) (11,10) (11,13) (13,5) (13,18) (15,3) (15,20)  
(16,8) (16,15) (17,10) (17,13) (18,10) (18,13) (19,1) (19,22) (20,4) (20,19)  
(21,6) (21,17)

$$y^2 \bmod 23 = x^3 + x \bmod 23$$



Source Certicom

# Chiffrement à base d'identité (IBE)

- Proposé par Shamir en 1984
- IBE est un schéma de chiffrement à clé publique
- La clé publique peut être une chaîne arbitraire
- Evite l'utilisation de certificats
- Utilise un tiers de confiance (PKG)

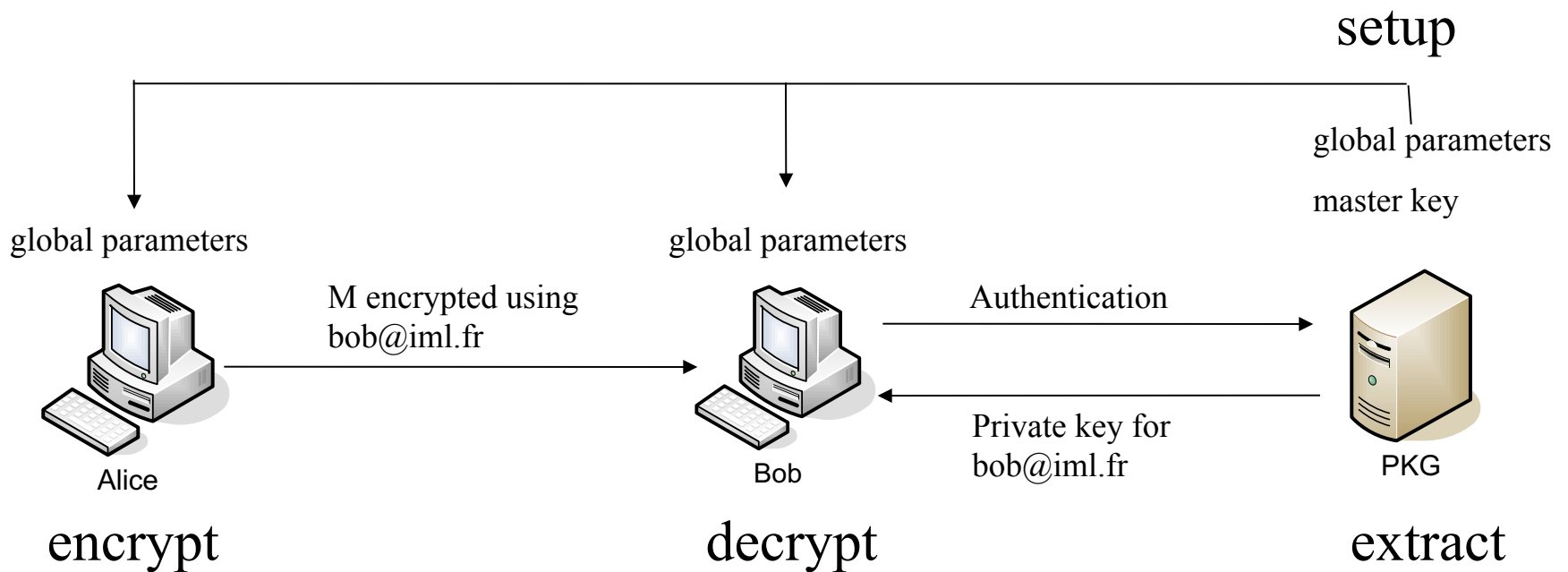
# Schémas de chiffrement

- Alice veut envoyer un message à Bob
- Comment trouver la clé publique de Bob?
- IBE permet de simplifier cette étape :
  - La clé publique de Bob se calcule à partir de l'identité de Bob (ex : **bob@iml.fr**)
  - Bob obtient sa clé privée d'un tiers «*private key generator*» (PKG) après s'être authentifié.



# IBE

Alice envoie un message à Bob



# Propriétés de IBE

- L'infrastructure de clefs publiques est remplacée par les PKGs.
- Les certificats deviennent superflus
- Le chiffrement fonctionne sans communiquer avec le PKG.
- La vérification des signatures fonctionne sans communiquer avec le PKG.

# Propriétés de IBE

- PKG peut signer ou déchiffrer tout mais
- La clé maître et le calcul des clés privées peuvent être distribués sur plusieurs PKGs par un schéma de partage de secrets.

# Applications de IBE

- Bob chiffre mail avec pub-key = "alice@hotmail"
  - Utilisation facile : pas besoin de vérifier le certificat d'Alice
  - Bob peut envoyer un mail à Alice avant qu'elle n'ait de clé privée
- Bob chiffre avec pub-key = "alice@hotmail || current-date"
  - Clés privées à vie courte
  - Bob peut envoyer des mails à lire dans le futur
- Credentials: inclus dans la clé publique
  - Chiffre avec : "alice@hotmail || date || clearance=secret"
  - Alice ne peut déchiffrer que si elle détient secret à la date donnée